

Libre opinion

À propos du livre de Chahdortt Djavann : *Bas les voiles !*

Jean-Marie Legay

Biométricien, Université Claude Bernard - Lyon 1, UMR CNRS 5558 BBE, 43 bd du 11 novembre 1918, 69622 Villeurbanne cedex, France

Le petit livre de Chahdortt Djavann, *Bas les voiles !*¹ est le livre le plus intelligent et le plus courageux que j'ai lu depuis un demi-siècle. Il éclaire de façon remarquable une situation en pleine effervescence, sous prétexte de laïcité, où les passions, quelles qu'en soient les origines, s'affrontent, mais réussissent à cacher la vérité.

Ce livre a l'extrême mérite d'être écrit par une femme, qui plus est par une femme iranienne, sur sa propre position, et non pas par un homme sur ce qu'il imagine être la position des femmes, ou par un intellectuel occidental, toujours prêt à de longs développements ethnologiques et à décider pour les autres ce que devrait être leur liberté.

L'auteur nous accule dès la première ligne à un effort d'attention. « J'ai porté dix ans le voile. C'était le voile ou la mort. Je sais de quoi je parle. » De 13 à 23 ans, elle fut emprisonnée sous le noir du voile. « Et – crie-t-elle – je ne laisserai personne dire que ce furent les plus belles années de ma vie. »

L'auteur insiste aussi, dès le début, sur la malédiction de naître fille, sur la malédiction pour une mère de donner naissance à une fille. « Jetez-la dans la poubelle, étouffez-la, si c'est une fille... » disent-elles en hurlant leur désespoir dans la salle d'accouchement.

Devant cela il ne suffit pas de dire : nous ne sommes pas partisans du voile, nous sommes contre l'exclusion à l'école, laissons faire le temps et la pédagogie. Les Ponce Pilate de la pensée parlent ainsi, ils peuvent ensuite retourner à leurs petites affaires, en attendant la prochaine pétition.

Non ! Car ce n'est pas le voile à l'école, c'est le voile tout court, ce n'est pas un simple signe religieux. C'est l'abolition de la mixité de l'espace, c'est la séparation radicale, draconienne, de l'espace féminin et de l'espace

masculin. Le voile islamique n'a de sens que par ce qu'il cache, dissimule ou protège.

« La honte d'habiter un corps honteux, un corps voilé, l'angoisse d'habiter un corps coupable, coupable d'exister, cette culpabilité, cette honte congénitales, qui a le droit d'en parler ? »

Chahdortt Djavann ne va pas se priver d'en parler, d'abord comme « l'étoile jaune de la condition féminine », « les corps féminins, humiliés, coupables, sources d'inquiétude, angoissants, menaçants, sales, impurs, source de malaise et de péché, ces objets malsains, convoités, désirés et interdits, dissimulés et exposés, enfermés, violentés, circulent autour des hommes, comme des ombres ».

Et puis dans le cadre du Coran et du totalitarisme islamique : « Quand je suis arrivé en France, j'avais l'impression de ne pas être sur la même planète. Maintenant, dit-elle, j'ai conscience d'exister. »

Et puis, elle aborde le problème de la dévalorisation juridique et sociale de la femme dans l'islam, sa mise sous tutelle masculine qui va de pair avec son statut sexuel. En Iran, depuis 1998, les femmes n'ont plus le droit de circuler d'une ville à l'autre toutes seules ! Nous disons bien les femmes, pas les adolescentes. En fait, imposer le voile à une mineure, c'est au sens strict abuser d'elle, disposer de son corps, le définir comme objet sexuel destiné aux hommes. Le voile est en même temps un refuge pour dissimuler l'exclusion sociale. Ces femmes n'échapperont à l'exclusion que par l'aliénation. Mais dès qu'il s'agit d'enfants, vivant en France, qu'on prétend endoctriner et éduquer à l'aliénation « en imposant à leur corps la marque sexuée de leur dépendance », alors, non ! C'est une atteinte aux droits de l'homme (au sens générique du mot « homme »).

On peut être catholique et laïque, protestant et laïque, mais on ne peut pas être catholique laïque. D'ailleurs où sont donc les intellectuels athées du monde

Auteur correspondant : misou@biomserv.univ-lyon1.fr

¹ Il a été accueilli par l'éditeur Gallimard dans une collection récente d'ouvrages à petit nombre de pages ; celui-ci n'a que 40 pages de texte et ne coûte que 5,50 €.

islamique? Bien que tous les intellectuels du monde musulman ne soient pas à mettre dans le même sac, on peut cependant dire qu'on ne les a pas vus se révolter contre les arrestations, la répression, les assassinats, la violence, la drogue, la pauvreté, la misère, la pédophilie, l'absence de droits des femmes et des enfants dans les pays musulmans. Ni contre la mise à mort par lapidation des femmes accusées d'adultère, ni contre les mauvais traitements imposés dans les rues de Téhéran aux femmes qui ne voulaient pas porter le voile, etc.

Ainsi les théories de « l'émancipation par le voile », et ses variantes, ont fait long feu. Chahdortt Djavann développe alors assez longuement le comportement des intellectuels français (en particulier ceux de la ligue des Droits de l'Homme), celui des intellectuels des pays musulmans (et en particulier le compte rendu arrangé du débat sur le voile en France). L'auteur réclame l'interdiction du port du voile aux mineures, à l'école et hors de l'école, et l'apprentissage de la langue française

(et si possible celui des institutions républicaines et de la démocratie).

Dans l'ensemble des dernières pages, l'auteur lance un appel dramatique à la tolérance et au respect, à la laïcité comme valeur républicaine, un appel à ne pas se laisser influencer par une sociologie molle. Il n'y a pas quatre millions de musulmans en France. Beaucoup d'entre eux se déclarent religieusement indifférents, beaucoup même ont quitté leur pays pour fuir l'islam.

Enfin, le bruit fait autour du voile ne doit pas être un moyen d'éviter les vrais problèmes que sont l'inégalité économique, le logement, l'éducation, la constitution de ghettos, si ce n'est la création de petits tiers-mondes localisés.

Chahdortt Djavann était prête pour écrire un deuxième livre; voilà qui est fait, elle a signé chez Sabine Wespieser (230 pages, 16 €) *Autoportrait de l'autre*, roman désespéré, dit-on, mais comment pourrait-il en être autrement?